

dans cette voie de l'art idéaliste et finement spiritualisé où venait d'entrer la sculpture chartraine du XIII^e siècle, des résultats plus heureux eussent pu être obtenus.

Au type idéaliste, comme nous l'avons dit plus haut, appartiennent toutes les figures et reliefs des portails latéraux de Chartres, sauf peut-être les plus anciens, qui révèlent une parenté immédiate avec le réalisme et le dramatisme quelque peu primitif de Senlis. S'il fallait chercher des ancêtres à cet idéalisme chartrain, à son sens du beau, à sa grâce, à son intelligence de la composition rythmique, on pourrait les découvrir dans la transition du XII^e au XIII^e siècle et plutôt dans les sculptures de Sens. Marcel Aubert n'a point indiqué au hasard la ressemblance de la statue de *St. Étienne* de Chartres avec la statue analogue de Senlis. Pour l'élaboration du style du portail sud de Chartres, il serait certes difficile, sur la base de pareilles données, de conclure à la collaboration de maîtres ayant autrefois travaillé en Bourgogne. Mais il n'y aurait rien d'extraordinaire à le supposer. Après tout, ceux qui pouvaient arriver à la perfection du style, n'étaient-ce pas surtout les maîtres qui joignaient l'intuition des nouveaux principes de sculpture à cette pratique savante du métier que donne seule une longue tradition? Les novateurs du portail royal au XII^e siècle se rattachaient probablement par leur technique hardie aux maîtres romans du Midi de la France. Les novateurs de Sens et du portail sud de Chartres ont pu hériter également d'un brin de cette discipline stylistique,